

frères ». Un appel immédiatement entendu par la France, avec laquelle le Liban entretient une longue relation d'amitié. « La France se tient aux côtés du Liban. Toujours. Des secours et moyens français sont en cours d'acheminement sur place » a répondu Emmanuel Macron en français et en arabe sur son compte Twitter. « Nous déployons au Liban un détachement de la sécurité civile et plusieurs tonnes de matériel sa-

La France a envoyé hier trois avions d'assistance humanitaire

Ils ont embarqué à bord d'un avion privé mis à disposition par le PDG de la CMA-CGM, un des leaders mondiaux du transport maritime, dont le PDG, Rodolphe Saadé, est d'origine libanaise. « C'est dans les épreuves que les amis sont là et nous sommes là », a souligné Jean-Yves Le Drian, après avoir échangé par téléphone avec son homologue libanais Charbel Wehbé. M. Le Drian a par ailleurs annoncé hier que la France allait prendre des « initia-

manitaire ainsi que des fournitures médicales d'urgence. Le roi de Jordanie Abdallah II a ordonné de son côté la préparation d'un hôpital militaire de campagne à envoyer au Liban. La Tunisie a décidé l'envoi « d'urgence » de deux avions militaires d'aide alimentaire et médicale et la prise en charge à Tunis de 100 blessés. En Europe, les Pays-Bas devaient envoyer hier 67 travailleurs humanitaires dont des médecins, policiers et pompiers. La République tchèque et la Grèce ont envoyé des équipes de sauvetage et la

d'urgence prêtes à se déployer ». La Coordinatrice spéciale adjointe des Nations Unies pour le Liban, Najat Rochdi, qui vient tout juste de prendre ses fonctions à Beyrouth, coordonnera l'aide onusienne avec les autorités respectives, en mobilisant notamment les casques bleus de la Finul sur place. Enfin le Centre de coordination des interventions d'urgence de l'Union européenne est en contact avec les autorités de protection civile du Liban pour répondre à la situation.

Philippe Rioux

« Le Liban était sous l'eau, il est complètement par terre »



Antoine Basbous

Journaliste franco-libanais, politologue, directeur de l'Observatoire des pays arabes.

S'agit-il d'un accident, d'un attentat, ou est-ce trop tôt pour émettre des suppositions ?

Au stade actuel, aucune hypothèse ne peut être exclue. Les versions qui émanent du directeur de la sûreté générale,

du Premier ministre et du ministre de l'Intérieur ont déjà varié. Ces versions tendent à charger les précédents gouvernements, qui ne doivent pas être tous blancs.

L'hypothèse d'une action pour faire exploser ce stock n'est pas à exclure. Un dirigeant a parlé de feux d'artifice, mais quand il a vu l'ampleur des dégâts, c'est là qu'il a évoqué le nitrate d'ammonium, qui était stocké là depuis six ou sept ans.

Cette explosion va-t-elle mettre le Liban un peu plus sous l'eau économiquement ?

Le Liban était déjà sous l'eau. Il est complètement par terre, il est en faillite officielle, avec un Etat en faillite et en même temps, c'est une milice aux ordres de l'Iran qui dirige le pays et qui se substitue aux institutions élues. C'est une colonie iranienne qui s'installe à Beyrouth. Elle a mis en place la présidence de la République et des hommes au gouvernement



« C'est une colonie iranienne qui s'installe à Beyrouth. Elle a mis en place la présidence de la République et des hommes au gouvernement »

qui obéissent au doigt et à l'œil. Le taux de pauvreté est de 60 %, sans compter les réfugiés qui sont également démunis. Avec cette explosion, c'est la totale. Le Liban touche terre et continue de creuser.

Quelles vont être les conséquences géopolitiques ?

Le Liban est abandonné car il est entre les mains du Hezbollah. Les relations sont

extrêmement dégradées avec ses amis arabes et avec la France. En raison de ce « kidnapping » du pays par le Hezbollah, aucune nation, jusqu'à cette catastrophe, n'était prête à venir en aide au Liban. Tout simplement car cette aide serait utilisée à mauvais escient. Ces pays arabes et occidentaux demandaient des réformes structurelles. Le don est conditionné par ces réformes. Aujourd'hui, le Liban n'a plus d'amis, plus de parachute, ni d'amortisseur économique.

Le Liban peut-il espérer une aide malgré tout ?

La France a déjà dépêché des avions, mais ça, c'est pour panser les blessures, pas pour animer ou redonner de l'espoir à une nation. L'émotion internationale suscitée par cette explosion, qui équivaut tout de même par son souffle à l'effet d'une bombe nucléaire sans radioactivité, va mobiliser beaucoup de pays.

Propos recueillis par Sacha Tisic